



La mine d'or

Agnès de LESTRADE

INTRODUCTION

Plus de 20 ans d'expérimentation en lecture dans les cours d'alphabétisation pour adultes organisés par le Collectif Alpha à Bruxelles nous ont conduit à une conviction profonde : Apprendre à lire, devenir lecteur, avant d'être de l'ordre d'une technique, est de l'ordre d'une pratique culturelle.

Dans cet esprit, des formateurs du Collectif Alpha ont imaginé et expérimenté à partir d'albums illustrés, de romans, de bandes dessinées, de récits de vie... un nombre important d'activités destinées à familiariser les adultes illettrés avec le monde des livres et à leur donner l'envie et la possibilité d'y plonger sans douleur.

Les mallettes de lecture sont donc nées du désir de systématiser et de diffuser de manière concrète les activités issues de cette expérimentation.

Le centre de documentation du Collectif Alpha espère ainsi que toute personne (formateur, enseignant, bibliothécaire...) pourra, grâce à ces outils pédagogiques, susciter désir et plaisir de lire chez des personnes (adultes ou enfants) ne sachant pas lire, lisant mal ou n'aimant pas lire.

Les personnes voulant approfondir ce type de démarche de manière théorique et pratique peuvent se référer à la publication du Collectif Alpha :

1001 escales sur la mer des histoires

52 démarches pédagogiques pour apprendre (et aimer) les livres

Patrick MICHEL

Bruxelles : Collectif Alpha, 2001, 240 p.

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

12 rue de Rome - 1060 Bruxelles - Tél. 02/533.09.25 - cdoc@collectif-alpha.be - www.collectif-alpha.be



PRESENTATION

La mine d'or

Agnès de LESTRADE, illustrations de Claude CACHIN

Ed. Milan Jeunesse, 2006

Dans la pratique de terrain, tout formateur de groupe moyen ou avancé (3-4-5) se confronte à des écarts de compétences d'un adulte à l'autre, ce qui lui pose quelques soucis. En effet il se trouve toujours parmi eux des apprenants qui ont des compétences fortes en lecture mais éprouvent de sérieuses difficultés à écrire seuls, ou d'autres qui écrivent relativement facilement mais ne comprennent pas ce qu'ils lisent.

Afin que chaque apprenant puisse trouver de quoi nourrir ses savoirs, les améliorer et vaincre les difficultés éprouvées, un atelier lecture - ainsi qu'un atelier d'écriture- 'nouvelle formule' a été innové dans le centre de formation du Collectif Alpha de Saint-Gilles pendant l'année scolaire 2007-2008.

Les adultes inscrits dans ces trois niveaux ont été répartis autrement pendant deux plages de cours différentes (de 3h chacune) consacrées l'une à l'atelier lecture et l'autre à l'atelier d'écriture qui correspondaient davantage à leurs compétences. Ces ateliers ont été menés simultanément dans la grille horaire, avec des contenus différents.

Le travail présenté dans cette mallette de lecture a été mené en atelier lecture dans le groupe 'moyen' par une jeune formatrice du Collectif Alpha de Saint-Gilles, Natacha Mangez.

A la question : « Pourquoi cet album et non un autre ? », Natacha répond qu'elle avait posé un choix intuitif parmi les nouvelles acquisitions récentes pour la bibliothèque des participants. L'histoire lui paraissait plaisante, les illustrations l'ont séduite. Lors du premier trimestre, elle avait travaillé sur un conte européen, il lui semblait que changer de type de texte et de continent était bienvenu.

Néanmoins elle a proposé à son groupe de choisir lui-même le texte à lire, soit une fiction longue : deux titres ont été présentés : *La mine*, Agnès de Lestrade et *Rachid* de Tahar



Ben Jelloun* ; soit une succession de textes courts, de genre différent. Le groupe a tranché. Il n'a pas pour autant choisi la voie facile en choisissant *La mine*.

La mine se présente sous l'aspect d'un album de jeunesse, illustré donc et noté album « à partir de 5 ans ». Ce récit se passe en Afrique noire. Le texte est difficile d'accès sur le plan du vocabulaire employé ; pas facile non plus le style de l'auteure qui utilise - c'est devenu très rare - le passé simple.

Au Collectif Alpha, les formateurs affirment qu'il est possible d'aborder un texte élaboré complexe avec notre public à condition de mettre en place un cadre d'action, de se donner des garanties. Il leur semble qu'il ne faut surtout pas toujours travailler des textes simples, trop faciles à comprendre et qui n'offrent pas de mots nouveaux à appréhender.

L'objectif principal visé dans les activités proposées ici est de susciter chez les apprenants une prise de conscience de ce qu'est l'acte de lire une fiction, une réflexion sur les mécanismes qu'il engendre, à savoir émettre des hypothèses.

Résumé du livre

Dans un village africain, traditionnel et pauvre, Anton, le fils du chef, découvre un jour une mine d'or à ciel ouvert. Cette découverte transforme la vie des villageois : les hommes et les femmes se détournent du travail des champs et les querelles ne tardent pas à surgir. L'arrivée d'un étranger qui cherche du travail va permettre aux villageois de retrouver une vie plus digne et responsable...

Si le contenu de l'histoire est quelque peu moralisateur, les illustrations par leur densité et les couleurs rythmées retiennent l'attention.

L'auteur : Agnès de Lestrade

Agnès de Lestrade, Française, est née en 1964. Elle écrit pour la jeunesse depuis 2003. Elle est également journaliste, animatrice en arts plastiques et en musique, elle écrit aussi des chansons, anime des ateliers d'écriture, crée des jeux de société.

La petite fille qui ne voulait plus cracher est son premier roman pour enfants.



FICHE PEDAGOGIQUE - DEMARCHE

La mine d'or est un texte complexe. Il n'y a aucun souci à aborder en groupe des textes difficiles d'accès pour peu que le formateur use de garde-fous et balise le parcours.

Objectifs

- Faire prendre conscience de l'acte de lire.
- Exercer les mécanismes à l'œuvre dans la lecture d'une fiction : émettre des hypothèses, les vérifier, se poser des questions, engranger des éléments en mémoire (se souvenir du début pour comprendre la suite, se souvenir des noms des personnages,...), reformuler oralement et par écrit.
- Aborder un texte littéraire, peu familier, dont les temps de narration sont l'imparfait et le passé simple, au vocabulaire peu usuel, en s'appuyant sur les illustrations et sur le connu, en faisant des hypothèses de sens
- Pratiquer la lecture à voix haute avec des textes « difficiles » ; relever des défis de lecture à voix haute.

Niveau : moyen et avancé.

Matériel

- L'album - Dans l'idéal absolu, chaque apprenant devrait pouvoir en disposer.
- Un jeu de photocopies en couleur des illustrations du livre
- En fonction des consignes, des extraits du texte dactylographiés sous différentes formes : texte réduit, bandelettes, ... (voir annexes).
- Des dictionnaires
- Une photocopie illustrée de plats
- Affiches, marqueurs

Durée : plusieurs séances. Cela dépend du temps que le formateur veut y investir.



Déroulement

Première séance (3 heures)

Observation de la couverture

Chacun dispose d'un temps d'observation de quelques minutes.

Ensuite, la couverture est cachée et, en sous-groupes de trois, les apprenants rédigent la liste de tout ce qu'ils se rappellent avoir vu sur la couverture.

« La mine d'or »

images de femmes qui préparent

noms des auteurs

« Milan jeunesse »

Mise en commun

Ce qui a retenu principalement l'attention des participants, ce sont les plats, la cuisine donc, le fait de pouvoir nommer les plats d'origine étrangère. (En annexe 4 des images recherchées servent d'appui à la compréhension de certains mots liés à « La mine ».)

Bien évidemment, les données d'identification du livre, au minimum le titre et l'auteur ont été mentionnés.

Des hypothèses sur le contenu du récit peuvent déjà avoir lieu.

Ajout : suggestion/variante

Sans doute y aurait-il un intérêt à comparer la couverture (illustration + données informatives) à la première page (n° 0) reprenant les mêmes données d'identification.

Celles-ci n'occupent pas le même espace, ne sont pas mises en page de la même façon.

Tout est question de priorité : est-ce important d'identifier un livre ? Jusqu'où ?

Premières hypothèses

Chaque sous-groupe reçoit ensuite une photocopie couleur de l'illustration de la première double page du livre (celle qui commence le récit - n°1). Elle reprend en partie l'image de couverture, mais il y a des éléments en plus.

Les participants observent et comparent avec l'illustration de couverture.

Chaque sous-groupe est invité à formuler une hypothèse sur ce que « raconte » l'image et, plus largement, le livre.



Les hypothèses sont notées sur une grande affiche par le formateur.

Entrée en lecture

Le texte de la première page du livre a été retranscrit comme suit :

- un « extrait n°1 » reprend quelques phrases parmi les plus significatives, tout en formant un texte cohérent ;
 - un « extrait n°2 » reprend les mêmes phrases mais en intercale deux ou trois autres qui ajoutent des informations ;
 - idem avec l'extrait n°3 ;
 - et enfin l'extrait n°4 reprend l'ensemble de la première page du livre.
- (Voir les extraits ci-joints, annexe 1)

Extrait n°1

Tous les participants reçoivent l'extrait n°1.

Après un temps de lecture silencieuse, ils le reformulent oralement.

Lecture à voix haute par le formateur.

Les participants se regroupent par trois.

Chaque table de travail réfléchit aux questions suivantes : *Que ne sait-on pas en lisant ces phrases ? Qu'aimerait-on savoir ? Qu'est-ce qui pourrait être précisé ?*

Puis formule les réponses apportées sous forme de questions (au minimum 2 questions).

Les questions sont transmises au grand groupe (si l'une a déjà été énoncée, on ne la répète pas). *Ex : Qui est Anton ? Pourquoi coupait-il des arbres ? Pourquoi les jours qui suivirent étaient-ils les plus heureux ?*

Echange et commentaires.

On confronte ce qu'on vient de lire avec les hypothèses qui avaient été notées sur affiche à l'étape précédente.

Extrait n°2

Les participants reçoivent l'extrait n°2.

Consigne : *individuellement, surlignez au fluo dans l'extrait les éléments nouveaux (ajoutés), importants pour la suite de l'histoire.*

Questions et commentaires du groupe. On vérifie si l'on a déjà obtenu des réponses aux questions posées lors de la lecture de l'extrait n°1.



Bien sûr les mots de vocabulaire qui posent problème sont expliqués : « enclavée/ à flanc de coteau ».

Avant d'aborder la lecture de l'extrait n°3, les participants tentent d'imaginer les informations nouvelles ou précisions supplémentaires qui seraient apportées au texte.

Extraits n°3 et n°4

Le contenu de l'extrait n°3 est découvert en lecture silencieuse d'abord puis lu à haute voix par la formatrice, plusieurs fois si nécessaire.

De même pour l'extrait n°4.

Ce qui a été compris est reformulé oralement. Ce qui pose problème est élucidé, clarifié. Une discussion s'ensuit ; des commentaires ont lieu.

Lecture à voix haute

Pourquoi à ce moment ? Pour entrer tout à fait dans le début de l'histoire (page très travaillée), l'ancrer en soi et pour prendre conscience de la musique des mots, de la musique du texte.

La lecture à voix haute d'un texte neuf se prépare et ne coule pas de source. Il s'agit d'un vrai travail.

Avant de s'y exercer, le formateur demande au groupe de rappeler quelques conseils pour bien lire en public. Ceux-ci sont notés sur grande affiche.

Ensuite : par deux, les participants se lisent le premier paragraphe du texte, et s'échangent des conseils.

Ensuite, lecture à voix haute devant le groupe.

Ressenti de chacun par rapport à sa propre lecture devant le groupe, évaluation objective, critique positive des façons de lire par les membres du groupe.



Deuxième séance (3 heures)

Se rappeler

En grand groupe, les participants sont invités à se souvenir de ce qui a été lu à la séance précédente. Par la même occasion, la compréhension est vérifiée de nouveau : les différentes versions se confrontent et on choisit une version sur laquelle tout le monde s'accorde.

Celle-ci est ensuite confrontée à une relecture du texte.

Production écrite

Individuellement, les participants sont invités à reformuler brièvement le début de l'histoire, en quelques lignes (3 ou 4) et sans avoir recours au texte. Ensuite, il leur est demandé de poursuivre le récit.

NB : cette consigne se place dans un contexte où la reformulation écrite d'un récit a déjà été travaillée avec le groupe précédemment.

Au fur et à mesure que le récit se développe, il leur sera de temps en temps demandé de reprendre leur production, de l'aménager, et lors d'un autre cours de français de l'autocorriger. Ainsi une trace personnelle et écrite existe comme témoin de ce qui a été retenu, compris.

Lecture des productions. Les hypothèses sont notées sur affiche, conservée pour exploitation ultérieure. C'est annoncé au groupe.

Un espace est laissé aux commentaires.

Lecture : Retour au récit

- Ordonner, émettre des hypothèses

En sous-groupes, les participants reçoivent les photocopies couleur des illustrations des trois doubles pages suivantes (n°2, n°3, n°4). Sur cette base, ils formulent des hypothèses sur la suite de l'histoire, en ordonnant les trois illustrations.



- Retrouver la suite de la phrase

Le texte de la double page suivante (n°2) est distribué en morceaux, de la façon suivante : chaque phrase du texte a été scindée en deux. Chaque participant reçoit une moitié de phrase (soit le début, soit la fin). Chacun a donc en main une bandelette unique.

Chacun essaie de retrouver son « partenaire », c'est-à-dire la personne qui dispose de l'autre moitié de la phrase qu'il a lui-même reçue.

- Reconstituer le texte

Une fois les paires formées de cette façon, chaque paire reçoit l'entièreté du texte de cette double page, mais également sous forme de bandelettes.

Consigne : *Reconstituez le texte*

Pour les membres du groupe, c'est une tâche très difficile à effectuer. Aussi la formatrice voyage de sous-groupe en sous-groupe, explique, relance, questionne.

La proposition de reconstitution étant arrêtée, le groupe se met d'accord sur une version orale de ces pages.

Remarquons qu'avec un groupe plus fort en lecture, la vérification de la reconstitution pourrait se mener en leur donnant la version originale du texte.

- Réfléchir à la manière de s'y prendre

Lorsque chaque paire a terminé, les participants sont invités à dire comment ils s'y sont pris pour reconstituer le texte. Quels indices ont-ils utilisés ? Comment ont-ils procédé ? Par quoi ont-ils commencé ? Quels obstacles ont-ils rencontrés ?

En guise de conclusion à ces deux premières séances, le groupe est invité à formuler des réponses à la question : « *Lire, c'est quoi ?* » Reformulation possible : « *Qu'est-ce qu'on fait, quand on lit ?* »

Ces réponses sont collectées sur une grande affiche (et dactylographiées pour être remises aux participants à la séance suivante).



A titre d'exemple, voici les réponses données par le groupe qui a expérimenté cette démarche :

- *On lit pour comprendre ; comprendre de quoi ça parle.*
- *Connaître des mots que tu n'as jamais entendus ; découvrir de nouveaux mots.*
- *Savoir ce que le texte veut dire.*
- *Utiliser les points, les virgules, les majuscules.*
- *On a besoin de se concentrer.*
- *On fait des hypothèses ; on n'est pas sûr.*
- *On regarde la fin de la phrase pour vérifier.*

Suite de la lecture

Pour poursuivre et terminer la lecture du livre en groupe, on peut encore alterner les jeux de lecture et les techniques listées ci-dessous.

Remarques :

De façon générale, après chaque étape, le formateur veille régulièrement à :

- *poser au groupe la question : « Comment avez-vous procédé ? » Cela permet de formuler des stratégies de lecture dans un dialogue collectif, et de les intégrer.*
- *demander de se souvenir et de raconter l'épisode ou les épisodes lus précédemment ; cela peut se faire avec le support des illustrations, ou sans.*
- *faire produire des hypothèses sur la suite de l'histoire.*

Le formateur n'hésite pas à relire à haute voix des passages lus.

« Séparer les mots pour comprendre, comprendre pour séparer les mots »

Technique appelée aussi « texte-spaghetti »... Un extrait du texte est donné au groupe (annexe 3) mais tous les espaces typographiques ont été éliminés. Tous les mots sont « collés ».



Pour comprendre le texte, on a besoin de reconnaître les mots, de les séparer pour disposer d'un texte. Et pour les séparer, on s'aide de la compréhension. Le lecteur est donc poussé à effectuer des allers-retours entre le sens et la forme !

Sur base d'une image, écrire le dialogue possible

L'illustration de la page ... montre un visiteur en conversation avec le chef du village. La consigne est d'écrire le dialogue qu'on imagine se dérouler entre ces deux personnages ; en produisant quelque chose de cohérent par rapport à ce qu'on a déjà lu de l'histoire.

Cette consigne fonctionne bien si on la fait réaliser par paires.

Elle permet en outre :

- d'introduire un moment d'écriture,
- d'aborder la forme du dialogue. Ce qui ne coule pas de source : il faut faire la différence entre le discours d'un narrateur qui est extérieur à l'histoire, et ici des paroles prononcées directement par les personnages, en discours direct.

Après lecture des dialogues et commentaires du groupe (*Est-ce bien un dialogue ? Est-ce vraisemblable par rapport à ce que l'on connaît de l'histoire ?...*), on confronte les hypothèses au texte du livre. C'est aussi l'occasion de repérer les marques du dialogue dans un récit (les tirets : « *les formes !* », *comme s'écria S*).

Théâtralisation d'une planche illustrée

C'est la sixième double planche illustrée qui est proposée à la mise en scène.

Des sous-groupes de 2 à 4 personnes sont constitués, la planche illustrée est affichée, le texte distribué.

Consigne : *Prenez ensemble connaissance de ce qui figure sur l'illustration et lisez le texte qui l'accompagne. Mettez-vous d'accord sur le sens à donner au texte. Ensuite vous préparerez la scène que vous jouerez devant le grand groupe. Vous créez cette scène comme vous voulez...*



Le formateur/la formatrice circule d'un groupe à l'autre, encourage, donne quelques précisions au besoin.

L'intérêt de faire jouer un extrait, une scène est évident. La théâtralisation, outre le fait d'installer dans le groupe une dynamique active, ludique et stimulante met en évidence (de façon visuelle) ce qui a été compris en lisant ; dès lors de nombreux allers retours du texte à l'interprétation donnée peuvent avoir lieu. De plus, les diverses scènes proposent des constructions différentes, intéressantes à confronter et à lister pour se construire des outils et pouvoir les utiliser ultérieurement.

Pour ne pas laisser partir les mots nouveaux aux oubliettes..

Le livre utilise pas mal de vocabulaire peu usuel.

Celui-ci peut faire naturellement l'objet d'hypothèses et d'explications en cours de lecture.

Il peut aussi être l'occasion d'organiser une séance autour de l'utilisation du dictionnaire. Dans les deux cas, il a semblé utile à la formatrice à la séance suivante de revenir sur ce vocabulaire neuf, par exemple par le biais d'un texte lacunaire. (Voir à titre d'exemple l'annexe 2)

L'exercice est suivi d'une discussion sur les stratégies d'apprentissage par rapport au vocabulaire spécifiquement. « *Comment faire pour se souvenir de la signification d'un mot qu'on n'entend pas souvent ?* »

On pourrait aussi inclure, utiliser le vocabulaire nouveau, avec consigne écrite (utiliser 4 mots par ex.) Toutefois gardons à l'esprit qu'il y a des mots qui ne seront jamais utilisés, d'autres qu'il n'y a pas lieu de faire utiliser.

En discuter avec le groupe à partir des questions : *Croyez-vous qu'il faille retenir tous ces mots ? Quels sont ceux qui sont des mots-clés pour la lecture de cette fiction ? Comment faites-vous pour retenir le sens des mots compliqués ? Comment faire pour s'en servir désormais ?*



Il faudrait concevoir une ou plusieurs activités qui permettent de faire perdurer dans le temps le vocabulaire travaillé car beaucoup de temps y a été investi..

Autres propositions pour la suite de la lecture

- Faire surgir le schéma narratif, établir le relevé des éléments présents (un village d'Afrique noire - une mine d'or - le travail traditionnel remis en cause - l'arrivée d'un étranger).
- Reprendre le récit. Rédiger une variante à partir de ces éléments.
- Inclure une réflexion sur l'emploi de l'indicatif imparfait et passé simple. Créer des séquences d'apprentissage pour prendre conscience de l'importance qu'ils ont dans la narration (en opposition avec des extraits rédigés avec l'indicatif présent et passé composé).

L'emploi de l'indicatif passé simple est souvent inconnu des participants. Ce temps les intrigue mais le premier étonnement passé, cela ne perturbe en rien le sens qu'ils donnent au texte. En fait ils comprennent vite, à l'oral, « la musiquette » des terminaisons utilisées. Quant à lire les verbes conjugués, ils le lisent comme s'il s'agissait de l'indicatif imparfait, ce que nous ne pouvons pas accepter.

Mettre un point final à la lecture de l'album

Quelles que soient les activités proposées à partir de cet album, et le temps que le formateur veut y consacrer, il nous paraît néanmoins important d'en terminer la lecture en :

- retraçant ensemble les étapes de travail et ce, chronologiquement
- reprenant le contenu des diverses discussions vécues au fil du récit pour organiser un dernier débat où chacun puisse exprimer le sens qu'il donne au contenu de cette fiction et précise l'opinion qu'il s'en est faite. La lecture, somme toute, est affaire d'interprétation personnelle, même si elle est socialisation dans l'échange.



Pour ce faire, quelques balises proposées :

Si vous deviez citer 4 mots importants liés au contenu du récit, quels seraient-ils ?

De quoi parle cette histoire ?

Quelles étaient les intentions de l'auteure d'après vous ? Qu'a-t-elle essayé de nous dire à travers cette histoire ?

Le rôle de l'étranger, en quoi consiste-t-il ?

Son arrivée apporte-t-elle quelque chose de neuf au village ?

Que penser de son travail ? Des services qu'il rend au village ?

Pouvez-vous définir les modes de vie qui sont présents dans ce récit ? S'opposent-ils ou sont-ils complémentaires ?

Quelles valeurs de vie en société apparaissent dans cette fiction ?

Y a-t-il une morale à cette histoire ? [« Redevenons pauvres à la fin de l'histoire, oui mais.. »]

Si oui, la partagez-vous ? (Est-elle critiquable ?)

Dans le cas contraire, tentez d'en élaborer une.



ANNEXE 1

LECTURE : début du récit

Extrait n°1

Il était une fois un village qui possédait une mine d'or. La mine était apparue un jour de grand vent alors qu'Anton coupait des arbres.

Prévenus par Anton, tous se précipitèrent vers l'or.

Les jours d'après furent les plus heureux.

Extrait de *La mine d'or*,
Agnès de Lestrade et Claude Cachin

Extrait n°2

Il était une fois un village qui possédait une mine d'or, enclavée dans la montagne à flanc de coteau. La mine était apparue un jour de grand vent alors qu'Anton, le fils du chef, coupait des arbres.

Prévenus par Anton, les hommes lâchèrent leurs outils, les femmes abandonnèrent les paniers qu'elles tressaient et tous se précipitèrent vers l'or étincelant.

Les jours d'après furent les plus heureux. L'espoir donnait aux regards un éclat nouveau.

Extrait de *La mine d'or*,
Agnès de Lestrade et Claude Cachin



Extrait n°3

Il était une fois un village qui possédait une mine d'or, enclavée dans la montagne à flanc de coteau. La mine était apparue un jour de grand vent alors qu'Anton, le fils du chef, coupait des arbres afin de construire une pirogue pour la pêche. Anton reconnut l'or dès qu'il le vit. Il s'approcha, le toucha et l'or appartint au village.

Prévenus par Anton, les hommes lâchèrent leurs outils, les femmes abandonnèrent les paniers qu'elles tressaient et tous se précipitèrent vers l'or étincelant.

Ils furent suivis par les enfants, ignorant pourquoi leurs parents semblaient soudain perdre toute raison.

Les jours d'après furent les plus heureux. L'espoir donnait aux regards un éclat nouveau. Les familles partageaient le repas tandis que les hommes les plus vaillants extrayaient de la terre le métal précieux.

Extrait de *La mine d'or*,
Agnès de Lestrade et Claude Cachin

Extrait n°4

Il était une fois un village qui possédait une mine d'or, enclavée dans la montagne à flanc de coteau. La mine était apparue un jour de grand vent alors qu'Anton, le fils du chef, coupait des arbres afin de construire une pirogue pour la pêche. Anton reconnut l'or dès qu'il le vit. Intrigué, il s'approcha, le toucha et, à cet instant, l'or appartint au village, à moins que ce ne fût le contraire.

Prévenus par Anton, les hommes lâchèrent leurs outils, les femmes abandonnèrent les paniers qu'elles tressaient et tous se précipitèrent vers l'or étincelant.

Ils furent suivis par les enfants, ignorant pourquoi leurs parents, d'ordinaire si fidèles à leur labeur quotidien, semblaient soudain perdre toute raison.

Les jours d'après furent les plus heureux. L'espoir donnait aux regards un éclat nouveau. Regroupées autour de la mine, les familles partageaient le repas tandis que les hommes les plus vaillants extrayaient de la terre le métal précieux.

Extrait de *La mine d'or*,
Agnès de Lestrade et Claude Cachin



ANNEXE 2

LECTURE

Vocabulaire nouveau dans « La mine d'or »

<i>éclat</i>	<i>Intrigué</i>	<i>étincelant</i>	<i>besaces</i>	<i>effréné</i>
<i>labeur</i>	<i>enclavée</i>	<i>extrayaient</i>	<i>à flanc de coteau</i>	<i>ignames</i>

Il était une fois un village qui possédait une mine d'or, _____ dans la montagne _____. La mine était apparue un jour de grand vent alors qu'Anton, le fils du chef, coupait des arbres afin de construire une pirogue pour la pêche. Anton reconnut l'or dès qu'il le vit. _____, il s'approcha, le toucha et, à cet instant, l'or appartint au village, à moins que ce ne fût le contraire.

Prévenus par Anton, les hommes lâchèrent leurs outils, les femmes abandonnèrent les paniers qu'elles tressaient et tous se précipitèrent vers l'or _____.

Ils furent suivis par les enfants, ignorant pourquoi leurs parents, d'ordinaire si fidèles à leur _____ quotidien, semblaient soudain perdre toute raison.

Les jours d'après furent les plus heureux. L'espoir donnait aux regards un _____ nouveau. Regroupées autour de la mine, les familles partageaient le repas tandis que les hommes les plus vaillants _____ de la terre le métal précieux.

Le conseil des anciens se réunit et décida que l'or serait vendu à la grande ville.

Le père d'Anton, le chef Ousman, partit un matin à dos d'âne. Il revint, deux jours plus tard, les _____ gonflées de pièces d'argent.



Les villageois firent une grande fête. L'alcool de palme coula à flots et le fufu d'_____ apaisa les ventres vides. Les femmes dansaient au rythme _____ des tam-tams. Ce n'est qu'au lever du soleil que les villageois s'assoupirent, repus et pleins d'espérance.

L'or transforma le village. Une école de brique fut construite et des livres neufs achetés à la ville voisine. Les enfants, bien nourris, retrouvèrent le goût d'apprendre.

Grâce à l'or de la montagne, l'argent envahit la vie des hommes, sans qu'ils aient besoin de se rendre aux champs ni de transpirer sous le soleil pendant des heures, pour ne récolter que des ignames sèches.

Extrait de *La mine d'or*,
Agnès de Lestrade et Claude Cachin



ANNEXE 3

Lecture

Séparer les mots pour comprendre, comprendre pour séparer les mots...

Texte spaghetti

Les premières querelles commencèrent à éclater quand il fallut se rendre au puits.

« J'y suis allé hier ! » disait l'une.

- Je souffre de ma jambe ! disait l'autre.

- Bon, j'y vais, bande de paresseux ! finissait par dire le troisième.

Désormais, les après-midi étaient occupés par de longues siestes.

Les hommes se mirent à jouer aux dés en buvant de la bière de mil
tandis que les femmes allaient sous l'arbre du voyageur.

Elles parlaient. De tout et de rien. Des voisins, de leurs maris, de leurs
enfants et des enfants des autres.

Extrait de La mine d'or,
Agnès de Lestrade et Claude Cachin



ANNEXE 4

Jeu de bandelettes...pour reconstitution du texte

Le conseil des anciens se réunit

et décida que l'or serait vendu à la grande ville.

Le père d'Anton, le chef Ousman,

partit un matin à dos d'âne.

Il revint, deux jours plus tard,

les besaces gonflées de pièces d'argent.

Les villageois

firent une grande fête.



L'alcool de palme coula à flots et

le fufu d'ignames apaisa les ventres vides.

Les femmes dansaient

au rythme effréné des tam-tams.

Ce n'est qu'au lever du soleil

que les villageois s'assoupirent, repus et plein d'espérance.



ANNEXE 5

Mots illustrés à partir du mot « plat »



Des calabasses (fruits)



Des calabasses (bols)



Un canari



Un vase



Une marmite



Un panier





Des tamis



Trois tamis anciens



Une batée avec de l'or



Une batée



Un plat finlandais



VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

